



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

AZZEDINE ALAÏA
UNE AUTRE PENSÉE
SUR LA MODE

LA COLLECTION TATI.

Sous la direction d'Olivier Saillard

Exposition du 1^{er} juillet 2019 au 5 janvier 2020

Contact presse :
alaia@2e-bureau.com
presse@alaia.fr



Au début des années 1980, Azzedine Alaïa peut se vanter d'avoir conformé la mode à ses aspirations fortes. La rue s'est emparée de ses intuitions, adoptant en masse les caleçons, les robes moulantes dont il a raffiné la coupe et étendu les possibles. Il a écrit la mode de cette décennie. Pour qui sait tailler un vêtement comme personne, il n'y a pas de matériaux méprisables. Les tissus nobles, les peaux, les cuirs ou les cotons modestes ont chacun leurs vertus qu'il convient de suivre.

Au printemps-été 1991, inspiré par les tableaux de Julian Schnabel, Alaïa utilise le carreau rose et blanc de l'enseigne Tati, connue pour ses produits démocratiques.

« C'est arrivé grâce à mon ami Julian Schnabel. Il voulait de la toile de bâche avec le fameux gros motif pied-de-coq. Ce motif, en réalité, était celui du store des magasins Tati ».

Avec ce motif vichy décuplé dans la bâche tenace ou dans le jean, Alaïa donne une nouvelle interprétation de la mode. En veste large, en blouson court et ajusté, en casquette de titi, en pantalon cigarette obsessionnel ou en short de pétroleuse, le rose et blanc, écossais de peu, claque avec insolence. En forme de pied-de-nez aux conventions, il consacre l'aristocratie de chacun, qu'elle soit de faubourg ou de boulevard.

Pour la quatrième exposition en ses murs, l'Association Azzedine Alaïa a choisi de réunir l'ensemble des modèles de cette collection demeurée iconique dans le parcours du couturier.

Présentée sous la verrière, là où les expositions restituent aujourd'hui la mémoire d'Alaïa, la collection Tati impose une force plastique née du motif vichy décuplé à grands volumes. Située tôt dans les années 1990, à un moment où les créateurs de mode n'étaient pas sollicités comme par le futur par des marques de grande diffusion, la collection, vive et joyeuse, allie exigence des volumes couture que seul Alaïa maîtrisait et démocratisation des modes avant l'heure. Comme Schnabel peignant sur la bâche raide devenue canevas pour ses toiles, Alaïa fait naître des vêtements dans le souvenir des sacs que les voyageurs modestes en partance pour Tunis empoignaient à pleines mains.

Quelle ne fut pas la joie du couturier lorsqu'il apprit que le fondateur de Tati était lui-même tunisien d'origine ! De concert, Alaïa dans ses salons de la Verrerie, Tati dans ses locaux à Barbès, s'unirent le temps de cette collection historique. Alaïa fit monter la rue dans les salons précieux de sa haute couture. En retour d'une collaboration amicale autant qu'artistique, l'enseigne de tout un chacun, Tati, demanda au couturier un sac, une paire d'espadrilles et un tee-shirt. Ce fut le premier grand succès d'une si singulière union, traçant le chemin pour une multitude de collaborations à venir.

L'exposition, qui débute lors de la semaine de haute couture et s'achève en janvier 2020, est une possibilité de présenter à nouveau les modèles, les corsets, les blousons, les caleçons qui ont affûté le style Alaïa, l'ont précisé et divulgué au plus grand nombre de ses admirateurs.



L'ASSOCIATION AZZEDINE ALAÏA

La vie d'Azzedine Alaïa a constamment été remplie par la mode, l'art, le design, l'architecture, la musique et le théâtre.

Pendant cinquante ans, Monsieur Alaïa a été un collectionneur passionné par tous les domaines de la culture. En 2007, il a décidé de protéger son œuvre et sa collection d'art en fondant l'Association Azzedine Alaïa, conjointement avec son partenaire de vie le peintre Christoph von Weyhe, et son amie depuis plus de quarante ans, l'éditrice Carla Sozzani, afin que cette Association devienne la Fondation Azzedine Alaïa.

En collaboration avec diverses institutions culturelles, la Fondation Azzedine Alaïa prendra en charge le mécénat des programmes culturels de l'Association, lui permettant de continuer ses activités d'intérêt public et d'apporter aux projets qui lui sont chers le même soutien que pendant ces douze dernières années.

La Fondation continuera d'abriter à Paris tous les trésors de la maison et de son créateur. Elle exposera le travail d'Azzedine Alaïa et les œuvres d'art de sa collection personnelle, à Paris, au 18 rue de la Verrerie, où il a vécu et travaillé, et à Sidi Bou Saïd, la ville qu'il a tant aimée. Ces lieux abriteront par ailleurs des expositions régulières sur l'histoire de la mode et du design.

À Paris, on trouve une librairie dédiée à la mode et à la culture et il y aura également une bibliothèque au service de la recherche et du développement. La Fondation Azzedine Alaïa attribuera également des bourses à des jeunes talents visionnaires de la mode.